

SOLENNITE DE L'ASCENSION

18/05/2023 – Année A

Que représente l'Ascension ? s'interroge le Compendium, le résumé du catéchisme de l'Église catholique¹.

Voici la réponse :

Après quarante jours pendant lesquels il s'est manifesté à ses Apôtres sous les traits d'une humanité ordinaire qui voilaient sa gloire de Ressuscité, le Christ est monté au ciel et s'est assis à la droite du Père. Il est le Seigneur qui règne désormais avec son humanité dans la gloire éternelle de Fils de Dieu et qui sans cesse intercède en notre faveur auprès du Père. Il envoie son Esprit et nous donne l'espérance de le rejoindre un jour, là où il nous a préparé une place.

Si bien sûr nous adhérons à cet énoncé de notre foi, il est vrai que cela n'en demeure pas moins une vérité qui nous dépasse. Et il est donc bon et bien venu qu'en plus de notre chapelet qui nous fait méditer sur ce mystère, nous ayons une solennité pour le fêter, l'approfondir et en recevoir des grâces !

Pour continuer dans la ligne de dimanche dernier où nous avons évoqué la présentation de la future belle-famille de celui qui allait devenir le conjoint, arrêtons-nous sur un moment fort de la vie familiale, à savoir l'attente et la naissance d'un enfant.

Pour neuf mois dans le milieu confiné du sein maternel, le bébé n'est cependant pas fait pour y rester ! Il est fait pour vivre dans ce monde qui est le nôtre !

Un monde dont il perçoit un peu la réalité surtout dans les derniers mois de la grossesse, mais qui dépasse bien évidemment ce qu'il peut imaginer ; un monde qui surtout qui est infiniment plus vaste, lumineux et merveilleux que le seul placenta... même si parfois certains disent lorsqu'un enfant naît : « bienvenu dans ce monde de bruts ». !

Et bien voyez-vous le monde qui nous attend au-delà de notre vie sur terre dépasse lui aussi ce que nous pouvons imaginer et pour le coût n'est pas « un monde de bruts » ! mais celui de l'infinie bonté et beauté de Dieu, des anges et des saints !

Un monde que l'on appelle « le Ciel » ...

Une réalité qui certes est d'une certaine façon « localisable » comme celle qui est au-dessus de nos têtes... Le livre des Actes des Apôtres nous a bien décrit le fait que les apôtres ont vu Jésus s'élever et que leurs regards se fixèrent sur le Ciel... mais une réalité qui dépasse pour son portail d'entrée cet espace géolocalisable à Jérusalem, sur le Mont des Oliviers où est d'ailleurs en souvenir un sanctuaire ...

Qu'entendre donc par « Ciel » s'interrogea Saint Thomas d'Aquin dans son commentaire sur le Credo²... C'est- explique-t-il, une réalité qui dépasse les cieux matériels, plus encore qui dépasse les natures spirituelles, à savoir tout le monde angélique, *les Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination*, une réalité qui est encore dans l'univers créé. Le Ciel est au-delà... c'est l'univers éternel de Dieu !

¹ N° 132

² *Le Credo*, article 6, n° 97 ; Collection Docteur Commun, Editions N.E.L

Bien difficile à saisir ! nous sommes de fait comme pour un enfant dans le sein maternel vis-à-vis du monde qui l'attend après sa naissance !

D'ailleurs, si dans l'Église on appelle la mort le *Dies Natalis*, le Jour de la naissance, c'est que ce jour n'est pas, de fait, sans lien avec notre naissance à la vie en ce monde...

Cependant, si le bébé ne sait pas ce qui l'attend, nous ne sommes pas sans informations sur cet « au-delà », sur ce « Ciel » !

C'est même une des raisons de la venue de Notre Seigneur sur notre terre : nous parler de l'existence du Royaume des Cieux, de ce qui nous attend, de ce pour quoi nous sommes faits...

Et ce qui nous attend, ce pour quoi nous sommes donc faits, c'est une vie de bonheur et de plénitude que l'on a effectivement peine à imaginer – même si on y aspire de tout notre être - et même si la Sainte Écriture nous en parle comme un état où *il n'y aura plus de larmes, où la mort ne sera plus, où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur*³, et le Catéchisme de l'Église catholique⁴ comme une *communion bienheureuse avec Dieu et avec tous ceux qui sont dans le Christ qui dépasse toute compréhension et toute représentation* et que *l'Écriture nous en parle en images* avec ces termes : *vie, lumière, paix, festin de noces, vin du royaume, maison du Père, Jérusalem céleste, paradis.*

Quoi qu'il en soit, ce que nous savons et croyons, c'est que ce fameux « Ciel » est le monde même de Dieu, c'est-à-dire celui le monde de la plénitude de la Vie et de l'Amour... *Deus Caritas est...* car l'Amour est le monde de Dieu, la Joie est le monde de Dieu, la Vie est le monde de Dieu !

Aussi, pour en revenir à l'Ascension, en quoi est-ce un évènement si important qu'il justifiait que cela en soit une fête d'obligation et que même un état laïc comme le nôtre le laisse férié pour qu'on puisse le célébrer ?

C'est, nous dit encore Saint Thomas d'Aquin⁵, que Jésus en montant au Ciel :

- nous indique notre destiné,

- nous donne l'assurance de pouvoir y accéder puisque son humanité semblable à la nôtre a pu y avoir accès...

Tout cela parce, par le baptême, nous sommes devenus ses membres et que cela nous permettra par conséquent de Le suivre dans ce Royaume puisqu'Il est la tête de ce Corps qui est l'Église (Cf. la 2^{ème} lecture)... tout comme lors de la naissance du sein maternel la tête sort d'ordinaire la première et le reste du bébé ensuite !

D'où l'importance du Baptême qui fait de nous des membres de l'Église... d'où l'Évangile qui nous a rapporté ce commandement du Seigneur de *faire de toutes les nations de ses disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* et de leur apprendre à *observer tout ce qu'il a dit* de façon à Lui rester bien unis.

L'ascension du Christ est aussi la nôtre, disait saint Léon le Grand⁶, *la gloire de la tête fonde l'espérance du corps. En ce saint jour nous n'avons pas seulement reçu l'assurance de rentrer en possession de la gloire éternelle, mais nous avons déjà pénétré dans les hauteurs des cieux avec le Christ Jésus.*

Spe Salvi ! *sauvés en espérance...* rappela Benoit XVI dans sa 2^{ème} encyclique, reprenant une expression de Saint Paul dans sa lettre aux Romains.

³ Ap XXI, 4

⁴ C.E.C n° 1023

⁵ Op.cit n° 100.

⁶ Sermon I de Ascensione Domini, C, IV.

Ainsi l'Ascension de Jésus, nous dit le bienheureux Dom Columba Marmion⁷, fait naître dans l'âme fidèle qui le contemple avec dévotion de multiples sentiments...

Elle affermit la foi en la divinité de Jésus, elle accroit notre espérance par la vision de la gloire de notre chef... elle rend notre amour plus ardent...

Elle engendre en nous l'admiration pour un si merveilleux triomphe, la reconnaissance pour la participation que le Christ nous en donne et elle fait jaillir en nous la joie.

- Joie de savoir que Jésus après son abaissement et ses souffrances sur terre ait connu la Gloire du Ciel avec son humanité et qu'ainsi justice lui soit rendue,

- Joie de savoir que bien qu'entré au Ciel, Il ne nous a pas pour autant abandonné, qu'Il intercède en notre faveur auprès du Père, et qu'Il y est pour nous y préparer une place !

Voilà pourquoi, nous avons prié tout à l'heure au début de cette messe, en ces termes :

Dieu tout-puissant, fais-nous exulter d'une joie sainte et nous réjouir dans une fervente action de grâce, car l'ascension de ton Fils, le Christ, nous introduit déjà auprès de toi, nous, les membres du corps dont il est la tête, appelés à vivre en espérance dans la gloire où il nous a précédés. ☺ ☺ ☺

Que la joie de l'Espérance envahisse donc nos cœurs !

Que Notre Dame, entrée elle aussi au Ciel avec son âme et son Corps, grâce à Jésus, soutienne notre espérance et soit cause supplémentaire de notre joie !

En elle est l'annonce de ce qui nous attend !

Qu'elle brille pour nous comme *un signe d'espérance assurée et de consolation*⁸.

Si Marie goûtait une grande joie quand son Fils vivait corporellement à côté d'elle et autant de joie quand ce même Fils après avoir détruit la mort resurgit des enfers ; aurait-elle eu moins de joie quand son Fils, devant ses yeux, entra dans les Cieux avec cette chair que, comme elle le savait bien, il avait pris d'elle ? s'interrogeait le moine bénédictin saint Aedmer de Canterbury au 12^{ème} siècle⁹.

Non ! Les bonnes mères de ce monde ont l'habitude d'éprouver une grande allégresse quand leurs fils sont élevés aux honneurs terrestres ; et cette mère - sans aucun doute une bonne mère ! - ne se serait pas réjouie d'une joie ineffable lorsqu'elle vit son fils unique pénétrer tous les Cieux avec puissance et domination et, s'élevant, atteindre le trône de Dieu le Père Tout-Puissant ?

Alors très sainte Vierge Marie, avec vous nous voulons nous réjouir,

Car votre Fils est ressuscité comme Il l'avait dit !

Il est monté au Ciel ! Il est « assis à la droite du Père » et « Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin »

A Lui la Gloire !

A nous le salut !

Amen, Alléluia !

⁷ Le Christ dans ses mystères, « Père, glorifiez votre Fils ».

⁸ Cf. Vatican II, Lumen Gentium n° 68 : *Cependant, tout comme dans le ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Église en son achèvement dans le siècle futur, de même sur cette terre, en attendant la venue du jour du Seigneur (cf. 2 P 3, 10), elle brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée et de consolation.*

⁹ De excellentia, 6, PL 159, 568 C- 569 A.

PRIERE UNIVERSELLE

Ascension – 18/05/2023

Prions pour l'Église, corps mystique du Christ.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à répondre généreusement à la mission qu'il lui a confiée de *faire de toutes les nations des disciples, de les baptiser au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit et de leur apprendre à garder tous les commandements qu'il nous a donnés.*

Demandons-lui également de nous aider à être des apôtres rayonnants de foi et d'Espérance en son retour dans la Gloire et en la beauté de la vie éternelle qui nous attend.

Prions pour les responsables des nations et plus particulièrement de la nôtre.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que c'est dans la fidélité aux promesses de son baptême que se trouve la source d'une véritable prospérité et d'un juste et bénéfique rayonnement auprès des autres nations.

Prions pour tous ceux qui sont tentés par le désespoir à cause de la souffrance, de la maladie ou de la mort.

Demandons au Seigneur de fortifier leur Espérance par la contemplation du mystère de son Ascension.

Prions enfin les uns pour les autres.

Encouragés par le signe que nous donne l'Assomption de notre Dame, demandons au Seigneur de nous aider rayonner de la joie et de l'espérance que nous donne cette fête de l'Ascension.